



Fête de Pessah à la
Maison Blanche • 12



Les produits israéliens
sont appréciés • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 6 - Juin 2009

Moïse, Jésus et l'avenir d'Israël – 2^{ème} partie

Page 4



בית שלום
BETH-SHALOM

UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Le judaïsme rabbinique et les croyants juifs en Yéchoua (2)

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn 17,3).

DR GERSHON NEREL – 35^{ème} PARTIE

La situation n'a pas changé par rapport à celle d'il y a deux mille ans : le judaïsme rabbinique considère les Juifs messianiques comme étant « une épine » dans « son œil », surtout en raison de la sempiternelle dispute relative à la personne de Yéchoua en tant que « Dieu » et « Fils de Dieu ». Le judaïsme rabbinique moderne se sent à cet égard bien plus proche de l'islam que du christianisme. Car dans l'islam, on proclame cinq fois par jour : « Dieu est unique. Il n'a PAS de Fils. » Alors que les Juifs croyant en Yéchoua confessent fondamentalement qu'il y a Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Et du fait qu'ils sont attachés à la Bible entière, ils ne peuvent nier l'importance de la croix et sa signification véritable.

Mais quelle est leur relation avec les rabbins qui de nos jours encore sont les interprètes « assis dans la chaire de Moïse » (Mt 23,2) ? Les Juifs messianiques se soumettent à eux en ce qui concerne les questions « techniques » : par exemple quand il s'agit d'engager un « mohel » (circonciseur) pour effectuer une « berit milah » (alliance de la circoncision), ou de célébrer un mariage sous une « houppah » (dais nuptial), ou encore d'apposer une « mezouzah » à la porte d'entrée de leur maison. La « mezouzah » est un petit récipient en métal ou en bois contenant un morceau de parchemin sur lequel sont inscrits des versets de la Torah rappelant que le devoir des Juifs est d'aimer Dieu et de respecter ses commandements. De tels récipients sont fixés au montant extérieur droit de la porte d'entrée et de la porte de chaque chambre. Les Juifs messianiques font également appel à une « hèvrah qaddicha » (confrérie du dernier devoir) orthodoxe pour enterrer dans un cimetière juif – pour autant qu'elle accepte de le faire – un

Juif qui de son vivant confessait ouvertement sa foi en Yéchoua.

Je tiens toutefois à souligner que les Juifs messianiques devraient chercher les réponses à leurs questions relatives à la théologie et à l'enseignement bibliques uniquement dans les écrits canoniques de la Bible, sous la direction du Saint-Esprit. Spécialement pour les questions concernant la christologie et l'eschatologie (l'enseignement sur la fin des temps), il leur faut considérer l'Ancien Testament et le Nouveau Testament comme formant une unité indissociable. Les croyants juifs en Yéchoua devraient également réfléchir sérieusement aux traditions juives qu'ils veulent continuer à respecter.

Dans leur respect de la Torah, les Juifs messianiques doivent se laisser diriger uniquement par l'enseignement de Yéchoua. Parce que Yéchoua lui-même a confirmé la validité de la Torah (Mt 5,17), celle-ci est toujours valable. Cela signifie également que l'élection et le caractère unique d'Israël sont toujours valables et que l'ancien Israël et l'Israël moderne constituent « une seule et même nation ». L'alliance faite par Dieu avec les patriarches et ayant pour objet le pays d'Israël est elle aussi toujours valable. La relation entre le Père céleste, Yéchoua et Israël est confirmée par la « Berit Hadasha » (nouvelle alliance ou Nouveau Testament) et non par le sacrifice d'animaux. La restauration territoriale et nationale d'Israël qui s'est opérée à notre époque amènera dans un avenir proche son renouvellement spirituel. C'est alors qu'Israël reconnaîtra Celui qu'il a « transpercé » (Za 12,10).

Les Juifs croyant en Yéchoua sont actuellement les prémices d'un processus qui concerne l'ensemble du peuple juif et que l'apôtre Paul a qualifié de « *passage de la mort à la*

vie » (Rm 11,15). Israël avec Jérusalem pour capitale ainsi que la langue hébraïque joueront un rôle important dans le royaume millénaire qu'établira Yéchoua. De nos jours encore cette question nous interpelle, nous Juifs messianiques : « Comment devons-nous respecter la Torah ? » Yéchoua lui-même nous a donné dans les Evangiles des indications importantes à ce sujet. Il détient l'autorité d'interpréter la Torah, car c'est lui-même qui l'a donnée à Moïse sur le mont Sinai. Dans les Evangiles, Yéchoua a donc corrigé certains enseignements du Pentateuque : il a entre autres mis fin à la pratique du divorce et a condamné la lapidation des pécheurs. En tant que maître du sabbat, il nous a donné la « clé » pour sanctifier ce jour-là.

Lors des cultes célébrés à l'occasion du sabbat, de nombreux Juifs messianiques redisent avec joie le « Chema Israël » (Ecoute Israël – Dt 6,4) ainsi que la bénédiction d'Aaron (Nb 6,24-26). C'est une bonne chose de répéter ces textes, mais il ne faudrait pas que le « Chema » prenne la place du « Notre Père » (Avinu Shebashamayim). En outre, il est très édifiant de compléter la bénédiction d'Aaron par celle des apôtres (2Co 13,13).

Pour terminer, rappelons l'importance d'avoir une bonne compréhension biblique du « reste ». Beaucoup de gens en Israël font partie de ce « reste », y compris des Juifs orthodoxes qui recherchent assidûment la vérité tout en étant encore aveugles quant à la personne de Yéchoua. Il y a un tel « reste » dans tout peuple et toute nation. Le Seigneur seul connaît les cœurs et les pensées de ces gens et sait ce que l'avenir leur réserve. ■